

Les traces du Mur de Berlin

Cours d'allemand en Terminale

Le Mur de Berlin en Terminale : un thème d'allemand sur la mémoire

Le 13 août 1961, la RDA commence à fermer la frontière entre Berlin-Est et Berlin-Ouest. En quelques jours, des barbelés puis un mur coupent la ville en deux. Le Mur, **die Mauer**, encercle bientôt tout Berlin-Ouest sur environ 155 kilomètres. Il tombe dans la nuit du 9 novembre 1989, lors de l'ouverture surprise de la frontière. C'est **der Mauerfall**, la chute du Mur.

Le Mur a donc existé un peu plus de vingt-huit ans. Or, depuis le 5 février 2018, il a disparu depuis plus longtemps qu'il n'a existé. Pourtant, il n'a pas totalement quitté le paysage. En effet, ses traces, **die Spuren der Mauer**, sont partout dans la ville. Par exemple, une double rangée de pavés marque son ancien tracé dans le centre. Des plaques de métal portent l'inscription **Berliner Mauer 1961-1989**.

Die doppelte Pflastersteinreihe



Zwei Reihen Pflastersteine zeigen, wo die Mauer stand.

Deux rangées de pavés montrent où se dressait le Mur.

Dans le centre de Berlin, une double rangée de pavés rappelle le tracé du Mur.

Définition

Le Mur n'était pas une simple paroi. Il s'agissait d'un système de frontière, **das Grenzsystem**. Côté Est se trouvait d'abord un premier mur, **die Hinterlandmauer**. Venait ensuite une bande de terrain surveillée, éclairée la nuit et dominée par des miradors : **der Todesstreifen**, la « bande de la mort ». Enfin, le mur extérieur, **die Grenzmauer**, faisait face à Berlin-Ouest.

Die Gedenkstätte Berliner Mauer : le mémorial de la Bernauer Straße

Le lieu de mémoire le plus important se trouve dans la **Bernauer Straße**, au nord du centre. En 1961, la frontière passait exactement devant les façades. Les maisons appartenaient à Berlin-Est, mais le trottoir était à Berlin-Ouest. D'abord, des habitants ont donc sauté par les fenêtres pour fuir. Ensuite, le régime a muré les fenêtres, puis il a fait démolir les maisons.

Aujourd'hui, la **Gedenkstätte Berliner Mauer** s'étend sur environ 1,4 kilomètre le long de la rue. On y voit un morceau de mur d'origine, avec la bande frontière et un mirador. Au sol, des tiges d'acier rouillé indiquent où se dressait le mur disparu. Une chapelle moderne, la **Kapelle der Versöhnung**, remplace l'église de la Réconciliation. Celle-ci se trouvait dans la bande frontière : elle a été dynamitée en 1985.

Enfin, le **Fenster des Gedenkens**, la « fenêtre du souvenir », réunit les portraits des personnes mortes à la frontière de Berlin. Les historiens recensent au moins 140 victimes. Beaucoup étaient jeunes. Ainsi, le lieu ne raconte pas seulement l'histoire d'un ouvrage militaire : il raconte des vies.

Beispiel

An der Bernauer Straße wurde ein Stück der Mauer erhalten. (À la Bernauer Straße, un morceau du Mur a été conservé.)

Rostige Stahlstäbe zeigen, wo die Mauer früher stand. (Des tiges d'acier rouillé montrent où se trouvait le Mur autrefois.)

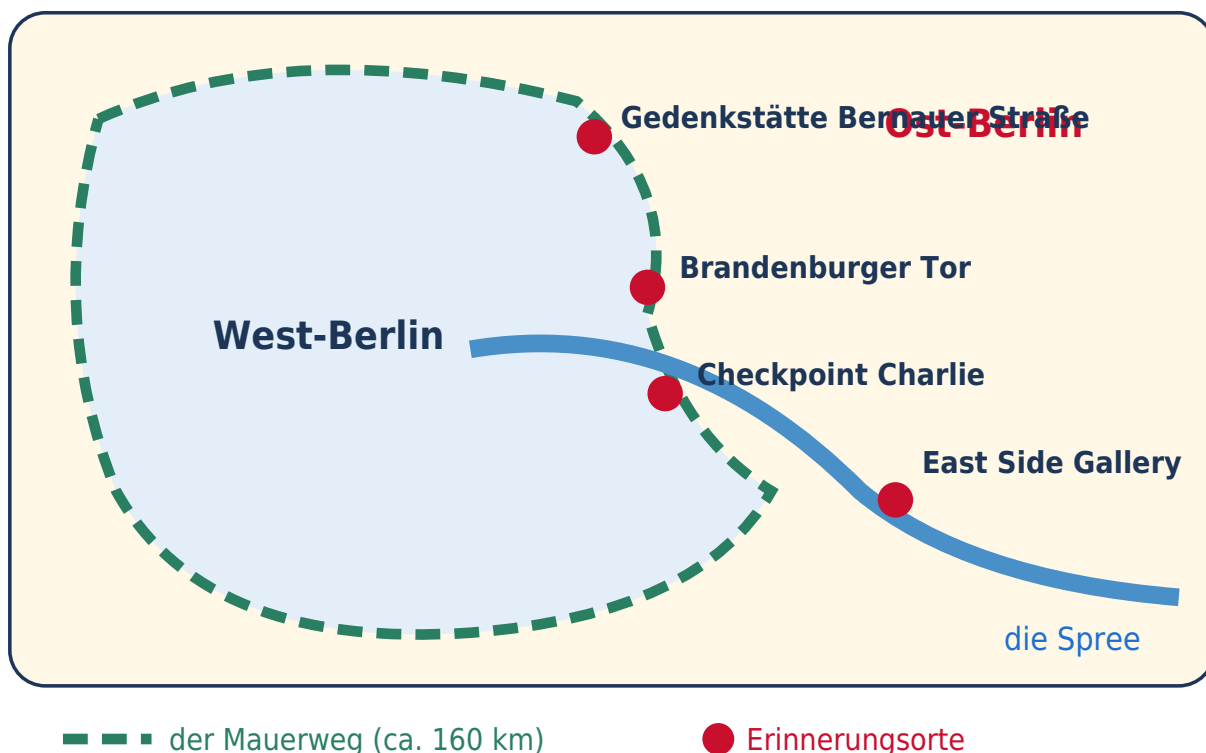
East Side Gallery und Mauerweg : l'art et la promenade

Le plus long morceau du Mur encore debout se trouve à Friedrichshain, le long de la Spree. Il mesure environ 1,3 kilomètre. En 1990, plus d'une centaine d'artistes venus de nombreux pays l'ont couvert de peintures. Ainsi est née l'**East Side Gallery**, une galerie à ciel ouvert. Les œuvres ont ensuite été restaurées en 2009.

Cependant, ce lieu fait aussi débat. D'un côté, les couleurs attirent des foules de touristes. De l'autre, certains regrettent que la violence de la frontière disparaisse derrière les photos souvenirs. En 2013, l'ouverture d'un passage pour un projet immobilier a même provoqué de grandes manifestations.

Le **Berliner Mauerweg** propose une autre approche. Ce chemin d'environ 160 kilomètres suit l'ancienne frontière autour de Berlin-Ouest. On peut le parcourir à pied ou à vélo. Par exemple, des panneaux racontent des fuites réussies ou tragiques. Le chemin traverse la ville, des forêts et des champs : on mesure alors l'ampleur de l'enfermement.

Spuren der Mauer in Berlin (schéma simplifié)



Les principaux lieux où l'on retrouve la trace du Mur (schéma sans échelle).

Règle

Pour parler des traces du passé, deux outils reviennent sans cesse. D'abord, le passif au prétérit : **wurde / wurden + participe II**. Par exemple : **Die Mauer wurde 1961 gebaut und 1990 größtenteils abgerissen**. Ensuite, le verbe **erinnern an + accusatif** (rappeler) et sa forme pronominale **sich erinnern an + accusatif** (se souvenir de) : **Die Steine erinnern an den Verlauf der Mauer. Ich erinnere mich an den Mauerfall**.

Règle

Pour dire depuis quand une situation dure, employez **seit + datif** avec le présent, et non avec le parfait. Par exemple : **Seit 1990 ist Deutschland wiedervereinigt**. (L'Allemagne est réunifiée depuis 1990.) **Seit über 30 Jahren gibt es die Mauer nicht mehr**. (Le Mur n'existe plus depuis plus de 30 ans.)

Die Mauer im Kopf : la frontière dans les têtes

Le 3 octobre 1990, l'Allemagne est réunifiée. Pourtant, une expression apparaît vite : **die Mauer im Kopf**, le « mur dans la tête ». Elle désigne la distance qui demeure entre Allemands de l'Est et de l'Ouest. Les uns se moquent des **Ossis**, les autres des **Wessis**. Ces surnoms familiers montrent que les préjugés, **die Vorurteile**, ont survécu au béton.

Cette frontière mentale a des causes concrètes. Après 1990, beaucoup d'usines de l'Est ferment et le chômage augmente. Par conséquent, de nombreux jeunes partent vers l'Ouest. Aujourd'hui encore, les salaires restent en moyenne plus bas dans les Länder de l'Est. Toutefois, pour la génération née après la réunification, la question se pose autrement. Beaucoup se sentent d'abord berlinois, européens ou simplement allemands.

Meine Mutter ist in Leipzig aufgewachsen, mein Vater in Köln. Bei uns zu Hause gibt es keine Mauer im Kopf. Trotzdem merke ich manchmal, dass ältere Leute anders über die DDR sprechen. Für mich ist die Mauer Geschichte. Für meine Großmutter war sie ihr Alltag.

Témoignage fictif d'une lycéenne berlinoise, écrit pour ce cours.

Ce court témoignage montre bien l'écart entre les générations. Pour la lycéenne, le Mur appartient aux livres d'histoire. Pour sa grand-mère, en revanche, il faisait partie de la vie quotidienne. C'est justement pour cela que les lieux de mémoire comptent : ils transmettent une expérience que les jeunes n'ont pas vécue.

Vocabulaire et pièges à éviter

Wortschatz

Deutsch	Français
die Mauer, die Mauern	le mur, la muraille
der Mauerfall	la chute du Mur
die Teilung	la division
die Wiedervereinigung	la réunification
die Grenze, die Grenzen	la frontière
der Grenzstreifen	la bande frontière
der Todesstreifen	la bande de la mort
der Wachturm, die Wachtürme	le mirador
die Flucht	la fuite
fliehen, floh, ist geflohen	s'enfuir
das Opfer, die Opfer	la victime
die Gedenkstätte, die Gedenkstätten	le mémorial
das Denkmal, die Denkmäler	le monument
die Gedenktafel	la plaque commémorative
die Spur, die Spuren	la trace
der Verlauf	le tracé

der Pflasterstein, die Pflastersteine	le pavé
erinnern an (+ Akk.)	rappeler
sich erinnern an (+ Akk.)	se souvenir de
die Erinnerung	le souvenir, la mémoire
erhalten (erhält, erhielt, hat erhalten)	conserver
abreißen (riss ab, hat abgerissen)	démolir
der Zeitzeuge, die Zeitzeugen	le témoin de l'époque
das Vorurteil, die Vorurteile	le préjugé
der Ossi / der Wessi (familier)	l'Allemand de l'Est / de l'Ouest

Achtung !

Ne confondez pas **die Mauer** (un mur extérieur, une muraille) et **die Wand** (le mur d'une pièce). On dit donc **die Berliner Mauer**, mais **ein Bild an der Wand**. De même, **erinnern** se construit avec **an** suivi de l'accusatif : **Ich erinnere mich an den Mauerfall**. Le datif (*an dem*) serait ici une faute.

Côté prononciation, quelques mots méritent une attention particulière. Par exemple, **Gedenkstätte** [*gué-denk-chtè-te*] se prononce avec un « g » dur. Ensuite, dans **Wachturm** [*vaR-tourm*], le « ch » se prononce au fond de la gorge. Enfin, **Wiedervereinigung** [*vi-der-fèr-äi-ni-goung*] se lit en détachant bien les syllabes.

À retenir

- Le Mur a existé du 13 août 1961 au 9 novembre 1989 ; l'Allemagne est réunifiée le 3 octobre 1990.
- La **Gedenkstätte Berliner Mauer**, dans la **Bernauer Straße**, conserve la bande frontière et rend hommage aux victimes.
- L'**East Side Gallery** transforme le béton en œuvre d'art, mais elle fait débat.
- Le **Mauerweg** suit l'ancienne frontière sur environ 160 kilomètres.
- La **Mauer im Kopf** désigne la frontière mentale qui a survécu au Mur.
- Outils utiles : **wurde gebaut**, **erinnern an + Akk.**, **seit + Dativ**.